

Compte rendu de l'atelier « Entretiens de stages »

Nathalie FRANÇOIS, Germain SIMONS
et Florence VAN HOOF
Cifen
Université de Liège

Dans le prolongement de l'exposé de K. Balslev (cfr l'article publié dans ce même numéro), l'atelier « Entretiens de stages » a été envisagé comme une occasion de discussion et de prise de recul sur des pratiques. Différents objectifs ont guidé ce moment. Il s'agissait de proposer une réflexion sur ce qui se passe dans les entretiens de stages, au cœur du dispositif de la formation professionnelle des futurs enseignants ; de fournir des clés de lecture de ce type d'entretiens ; d'analyser différentes manières d'utiliser le langage pour faire évoluer les enseignants en formation et favoriser un accompagnement de qualité ; de permettre un échange de pratiques dans ce domaine.

Sur la base d'un extrait d'entretien « tripartites » (étudiant, tuteur de terrain¹, superviseur académique de la formation en Haute École ou à l'Université), les participants ont travaillé en sous-groupes à l'aide de questions guides, pour partager ensuite le fruit de leur réflexion lors d'une discussion collective.

1. Contextualisation

Les extraits d'entretiens de stage proviennent d'une recherche menée par le groupe TALES à l'Université de Genève portant sur la construction de savoirs professionnels et sur la manière dont les futurs enseignants font dialoguer des éléments « théoriques » de la formation académique avec des éléments issus des expériences professionnelles, comme les stages.

Les données sont issues de la formation initiale à l'enseignement primaire de l'Université de Genève. Cette formation s'étale sur quatre ans. La dernière année de formation comporte un stage de seize journées réparties sur huit semaines ; un stage de trois semaines ; un stage de quatre semaines. Ces stages sont tous des stages « en responsabilité ».

Ces stages sont accompagnés d'entretiens tripartites réunissant un superviseur universitaire ; le tuteur, formateur de terrain, qui accueille le stagiaire dans sa classe ; l'enseignant en formation. Le premier entretien vise une évaluation formative et a lieu à mi-parcours du stage. Le second, visant une évaluation certificative, prend place après la fin du stage.

Lors de l'entretien certificatif, l'étudiant doit présenter une problématique reliée au travail effectué dans la classe en mobilisant des éléments théoriques et en se référant aux cours suivis. Cette présentation dure généralement entre quinze et vingt minutes, la totalité de l'entretien dure entre soixante et nonante minutes.

2. Questions guides

Après l'écoute et la lecture de l'extrait, certains éléments de contextualisation complémentaires (contexte du stage, consigne, outils) ont été apportés par K. Balslev. Ensuite, en sous-groupes, les participants ont été invités à discuter de l'extrait à l'aide des trois questions suivantes :

- *Comment peut-on caractériser les manières d'intégrer du tuteur et du superviseur ?*
- *Quels sont les effets possibles de ces interventions sur le développement professionnel de l'étudiant ?*
- *Quelles seraient les autres manières d'intervenir ?*

3. Discussion collective

L'analyse de l'extrait a amené les participants à relever des éléments importants et/ou interpellants dans le cadre d'entretiens de stages tripartites.

- *Le contexte de l'entretien.* Une différence semble apparaître selon que le superviseur observe l'action ou non. Dans le cas de l'extrait présenté, le superviseur n'a pas observé l'action car son objectif est principalement de vérifier que l'étudiant est capable d'analyser sa pratique. Ce mode de fonctionnement permet aux tuteurs de prendre une place à part entière, tout en gardant un soutien des superviseurs en cas de difficultés. Ceux-ci sont alors sollicités et viennent observer la pratique. Cette organisation pose question à certains participants de l'atelier, notamment en ce qui concerne l'évaluation certificative.
- *Le cadre de l'entretien.* Dans la situation de cet entretien visant une évaluation certificative, l'étudiant est-il bien conscient des critères et des indicateurs sur lesquels l'évaluation repose ? Dans cet entretien, l'étudiant doit exposer, durant quinze minutes, une problématique choisie. Cela peut supposer que le tuteur et le superviseur écoutent l'étudiant sans l'interrompre par des questions ou des commentaires. Ce n'est pas le cas dans la situation analysée : l'objectif de présentation et d'analyse d'une problématique pourrait, dans le cadre de cet entretien certificatif, se révéler détourné.
- *Les postures des intervenants.* Selon certains participants, les trois protagonistes adoptent des postures particulières : l'étudiant se pose en victime, le tuteur en sauveur et le superviseur en bourreau. D'autres participants ne sont pas entièrement d'accord avec cette interprétation et émettent l'hypothèse que l'étudiant est en réflexion et à la recherche d'un soutien, mais que les interventions, notamment du tuteur, ne lui permettent pas d'aller jusqu'au bout de sa pensée. Le superviseur, quant à lui, ne semble pas recadrer suffisamment les digressions qui apparaissent. Quoi qu'il en soit, la dimension relationnelle prend beaucoup de place et peut parfois interférer dans une réflexion davantage pédagogique. La volonté de certains tuteurs est parfois de rassurer l'étudiant au risque de minimiser la problématique amenée. Comme l'avait exposé K. Balslev lors de son intervention en matinée, les tuteurs peuvent adopter différentes postures lors de ces entretiens (évaluation, inter-

prétation, soutien...), et il semble important qu'ils soient conscients de ces diverses postures et puissent privilégier des démarches permettant l'explicitation et la réflexion approfondie.

- *Le profil du tuteur.* Quel est ce profil ? Quel rôle doit-il jouer ? Plusieurs participants relèvent, dans le chef des tuteurs, une crainte d'être eux-mêmes jugés au travers des actes de l'étudiant. Ces éléments amènent également à interroger la formation du tuteur.

4. Conclusion

Comme nous pouvons le constater, l'analyse d'extraits de ce type d'entretien amène à l'élaboration d'une série d'hypothèses explicatives et de questionnements. Afin de confronter ces éléments, il aurait été intéressant de disposer d'un extrait d'un entretien constructif permettant peut-être de relever les facteurs qui rendent possible un échange efficace entre les trois partenaires. De plus, certains participants relèvent également l'intérêt de disposer éventuellement d'un entretien filmé afin d'analyser en parallèle le langage non verbal.

Il n'y a évidemment pas de méthode « clés sur porte » pour mener à bien, de façon efficace, ce type d'entretien. Nous pouvons toutefois retenir quelques éléments potentiellement porteurs et facilitateurs :

- définir clairement et précisément le cadre, l'objectif poursuivi et les critères d'évaluation ;
- clarifier le rôle du tuteur et du superviseur ;
- soutenir la réflexion, la métacognition et valoriser les progrès ;
- maintenir le cap et adopter une posture adéquate pour permettre un réel approfondissement de la réflexion portant à la fois sur les compétences développées et sur les démarches pédagogiques mises en place ;
- rassurer les étudiants tout en donnant des informations précises sur les forces et faiblesses manifestées dans le cadre du stage ;
- compléter éventuellement l'entretien par une réflexion sur les productions des élèves (travaux, évaluations...), sur les préparations de leçons de l'étudiant... pour un échange plus objectif.

Note

¹ Appelé chez nous « maître de stage ».